

MINISTERE DES TRANSPORTS

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DE L'AVIATION
CIVILE ET DE LA METEOROLOGIE

DIRECTION DE LA METEOROLOGIE

01 B.P. 576 - TEL:50-35-60-32
OUAGADOUGOU 01

BURKINA FASO

UNITE - PROGRES - JUSTICE

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°15

Période du 21 au 31 mai 2010



SOMMAIRE

- ⊖ Régime de mousson faible à modéré sur l'ensemble du pays;
- ⊖ Hausse de l'humidité relative de l'air par rapport à la normale;
- ⊖ Baisse relative de l'insolation et de l'évaporation par rapport à la normale;
- ⊖ Expectative des pluies dans le Sahel ;
- ⊖ Semis généralisés dans la zone soudanienne
- ⊖ Prévision saisonnière de pluviométrie 2010: Normale à tendance excédentaire sur l'ensemble du pays

I Situation Météorologique Générale

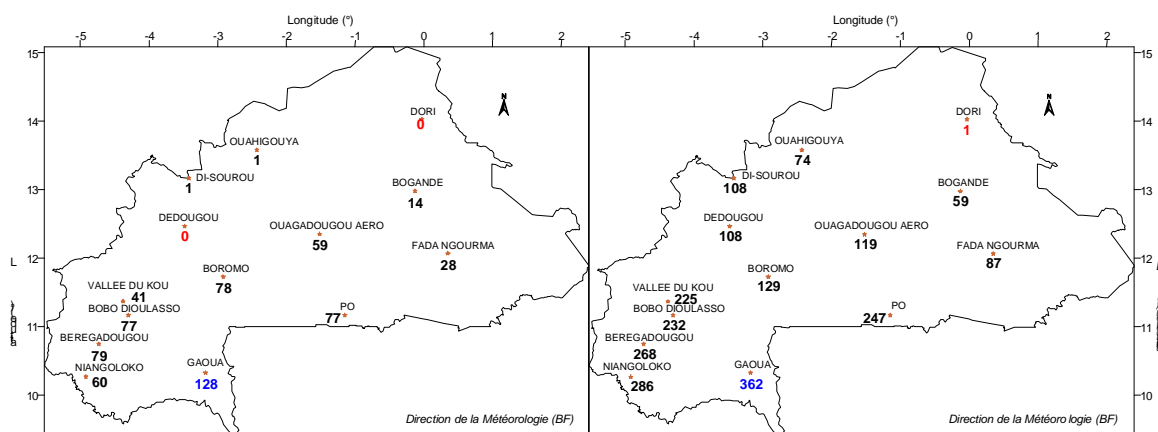
Le Front Intertropical (FIT) a oscillé en moyenne entre les latitudes 15° et 17°N et l'épaisseur de la mousson au dessus de notre pays a été de 1500 mètres. L'ensemble du pays a été soumis à un régime de mousson faible à modéré. Les pluies survenues ont été souvent accompagnées de vents violents occasionnant des dégâts sur les maisons.

II Situation pluviométrique

Au cours de cette troisième décennie de mai, les pluies sont restées en général faibles et mal réparties dans les parties sahéliennes et soudano sahéliennes du pays. La pluviométrie a été insignifiante voire nulle dans plusieurs stations de ces zones. Cependant dans la zone soudanienne du pays, les pluies ont été plus abondantes et mieux réparties dans le temps et dans l'espace.

Les hauteurs de pluies décennales ont varié entre 0 mm à Dori et Dédougou et 127.7 mm en quatre (4) jours à Gaoua (cf. carte 1). Comparées à celles de 2009, ces hauteurs de pluie, ont été déficitaires sur l'ensemble des postes de la zone sahélienne et soudano-sahélienne. Par contre, dans la zone soudanienne, tous les postes ont enregistré une pluviométrie décennale très excédentaire.

Le cumul pluviométrique du 01 avril au 31 mai 2010 (cf. carte 2) a varié entre 0.5 mm en 1 jour à Dori et 361.8 mm en 21 jours à Gaoua. Par rapport à 2009, ce cumul a été excédentaire à très excédentaire sur l'ensemble des postes observés excepté celui de Dori qui est resté très déficitaire (-11.0 mm). Par rapport à la normale (moyenne 1971-2000), la situation pluviométrique à Dori demeure préoccupante. Le déficit cumulé a été de -24.3 mm. Des déficits pluviométriques ont été également observés à l'Est du pays avec -27.0 mm à Fada-Ngourma. Ailleurs dans les autres stations, la situation pluviométrique au 31 mai a été excédentaire à très excédentaire.



Carte 1 : Pluviométrie (mm) de la troisième décennie de mai 2010

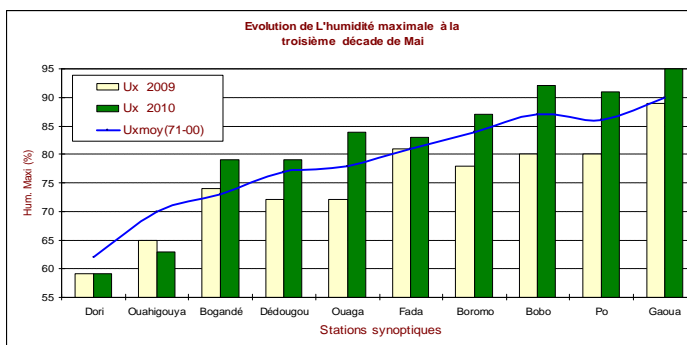
Carte 2 : Cumul pluviométrique (mm) du 01 avril au 31 mai 2010

III Situation agrométéorologique

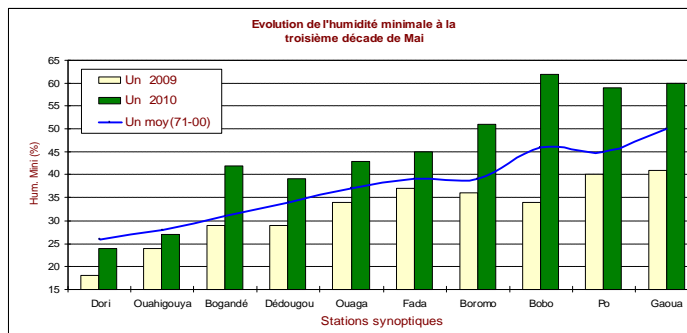
La situation agrométéorologique a connu une variation sensible par rapport à celle de la décennie précédente. Par rapport à la normale, les températures maximales ont enregistré une légère baisse et les minimales ont par contre connu une hausse. Ces extrêmes ont été cependant proches de celles de 2009 sauf à Dori, Ouahigouya et Dédougou où les écarts ont été très importants. Le degré hygrométrique de l'air a été dans la plupart des stations à la hausse par rapport à la normale et à l'année précédente.

La température moyenne sous abri (cf. carte 3) a été comprise entre 33.1 ° et 36°C dans la partie sahélienne, 30.1° et 33°C dans la zone soudano-sahélienne, 27° et 30°C dans la partie soudanienne. Par rapport à la normale, les parties extrêmes du Nord et de l'Est du pays ont enregistré des écarts de 2° à 2.7 °C (cf. carte 4). La majeure partie du pays a connu une hausse de 0.5° à 2°C. Seules les régions de l'Ouest, du Centre-Sud et du Sud sont restées proches de la normale avec une légère tendance à la baisse. La durée d'insolation a varié pour l'ensemble des stations météorologiques entre 4.7 heures (Boromo) et 8.1 heures (Ouahigouya). Elle a enregistré une forte baisse pour l'ensemble tant par rapport à la normale qu'à 2009.

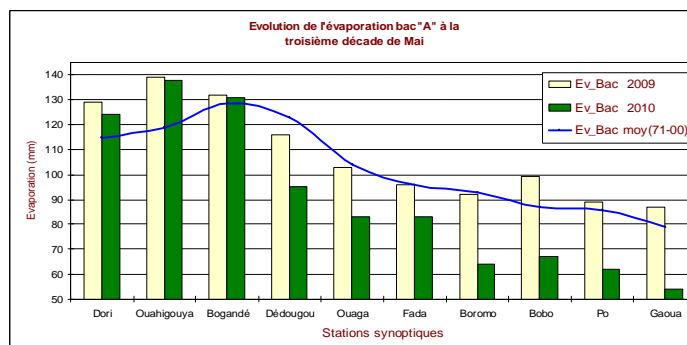
Les valeurs de l'évapotranspiration potentielle (ETP) ont varié de 39 mm (Boromo, Bobo-Dioulasso et Pô) à 65 mm (Ouahigouya). Le bilan climatique (P-ETP) a été positif dans la majeure partie des stations. Cependant, toutes celles situées dans la zone sahélienne ont enregistré un bilan négatif dont le plus important a été celui de Ouahigouya avec -64.1 mm.



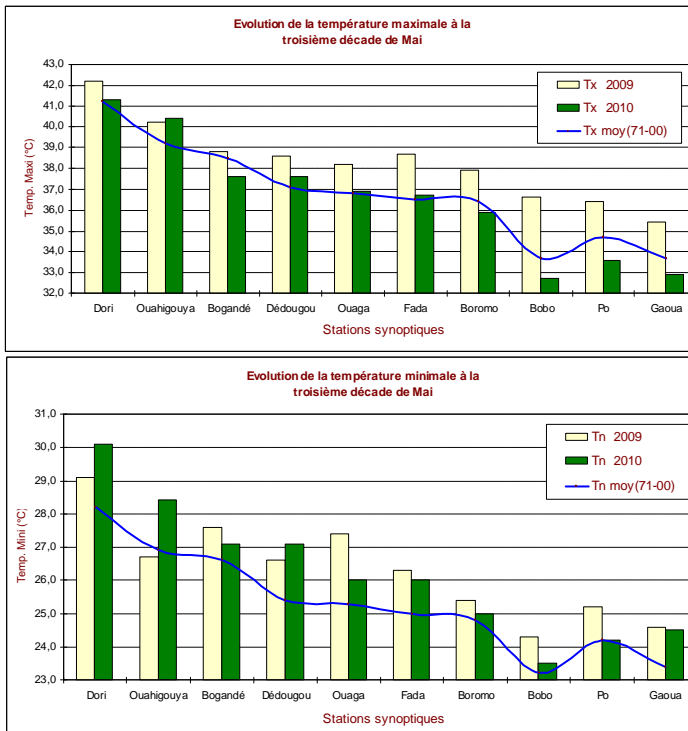
L'humidité maximale relative de l'air a oscillé entre 59% (Dori) et 95% (Gaoua). Elle a été supérieure ou égale à la normale 1971-2000 et à 2009 dans toutes les stations, à l'exception de celles de Dori et Ouahigouya.



L'humidité minimale relative de l'air a varié entre 24% (Dori) et 62% (Bobo-Dioulasso). Elle a été supérieure à la normale et à la même période de l'année précédente dans toutes les stations, exceptée celle de Dori.

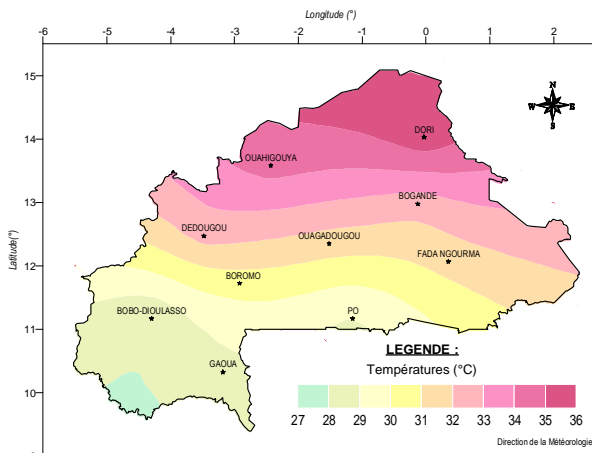


L'évaporation bac a varié entre 54 mm à Gaoua) et 138 mm à Ouahigouya. Elle a été inférieure à la normale et à 2009 dans toutes les stations météorologiques, exceptées celles de la zone sahélienne (Dori, Ouahigouya, Bogandé).

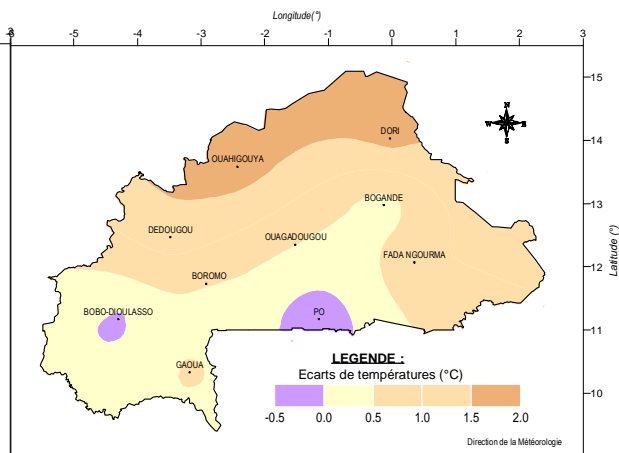


Les températures maximales sous abri ont varié entre 32.7°C (Bobo-Dioulasso) et 41.3°C (Dori). Elles ont été inférieures ou proches des normales et de celles de 2009 dans toutes les stations exceptées celles de Dori et de Ouahigouya,

Les températures minimales sous abri ont oscillé entre 23.5°C (Bobo-Dioulasso) et 30.1°C (Dori). Elles ont été supérieures aux normales dans toutes les stations. Elles ont été également en baisse par rapport à l'année précédente dans toutes les stations sauf à Dori, Ouahigouya et Dédougou.



Carte 3 : Températures moyennes sous abri à la deuxième décennie de mai 2010

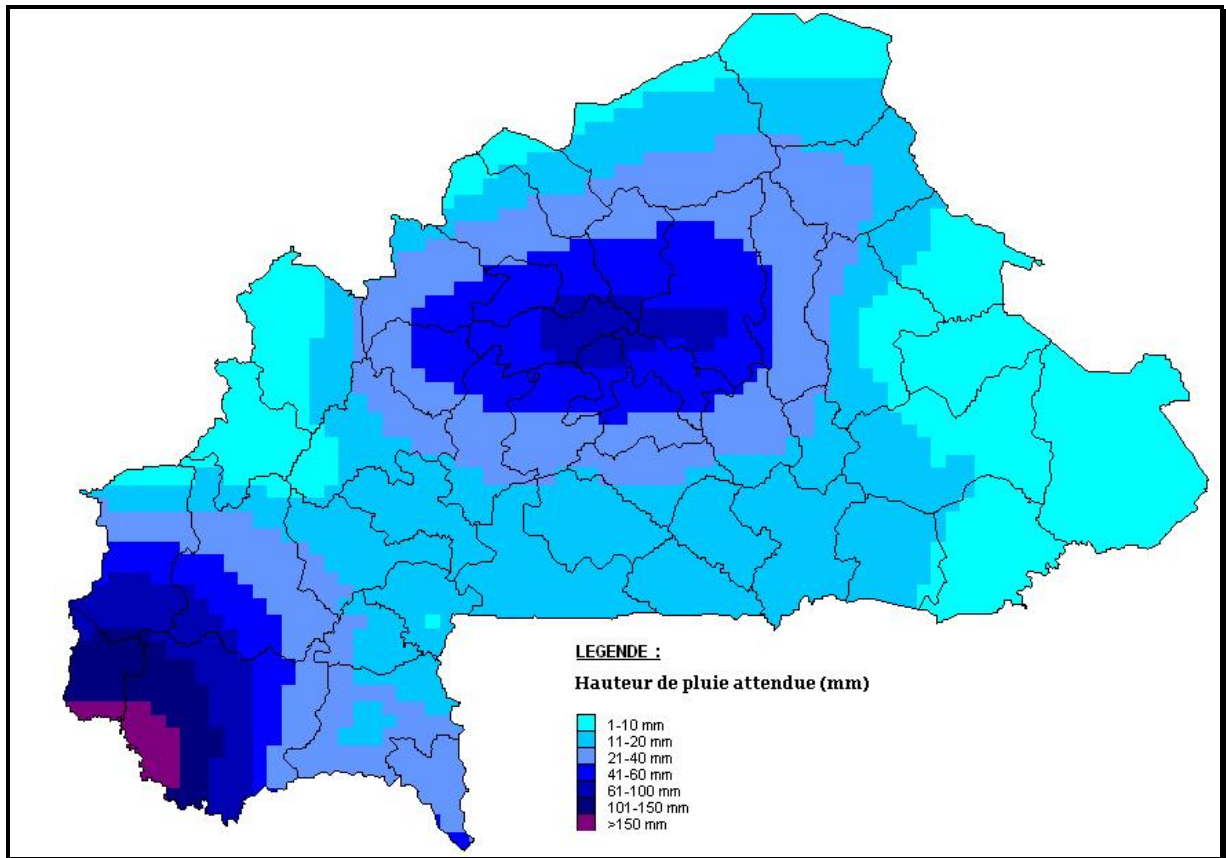


Carte 4 : Ecart de température entre la deuxième décennie de mai 2010 et la moyenne (1971-2000)

IV Situation agricole

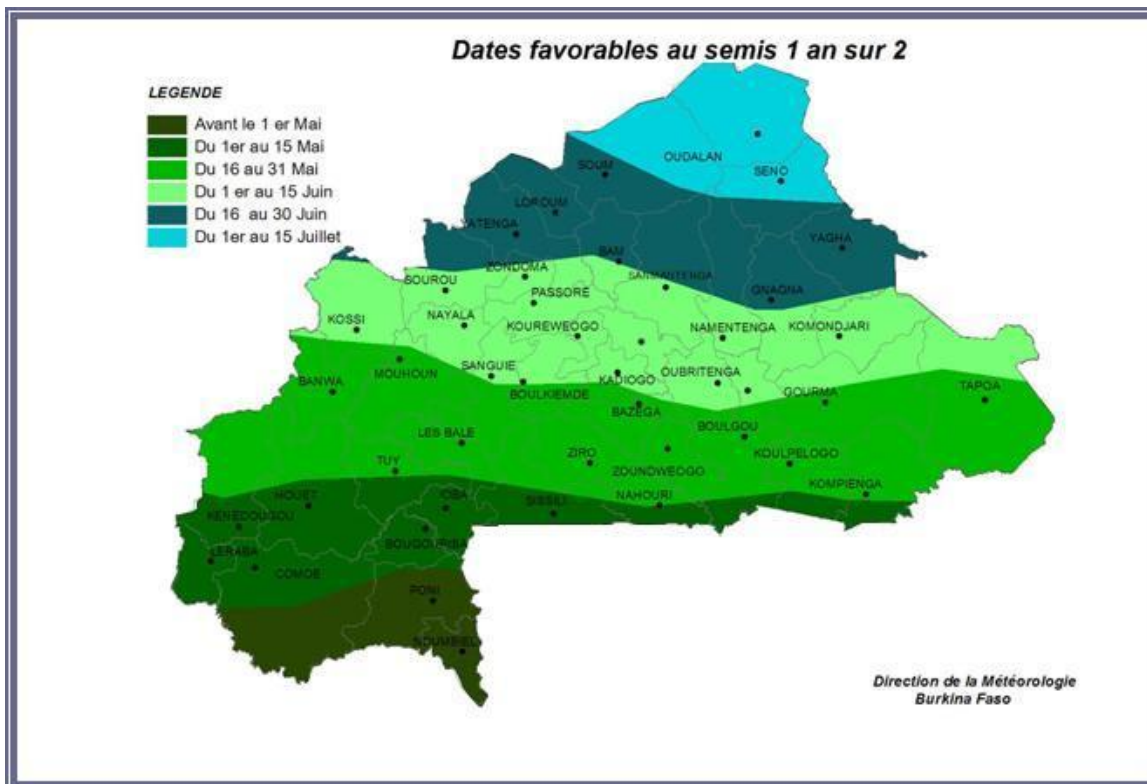
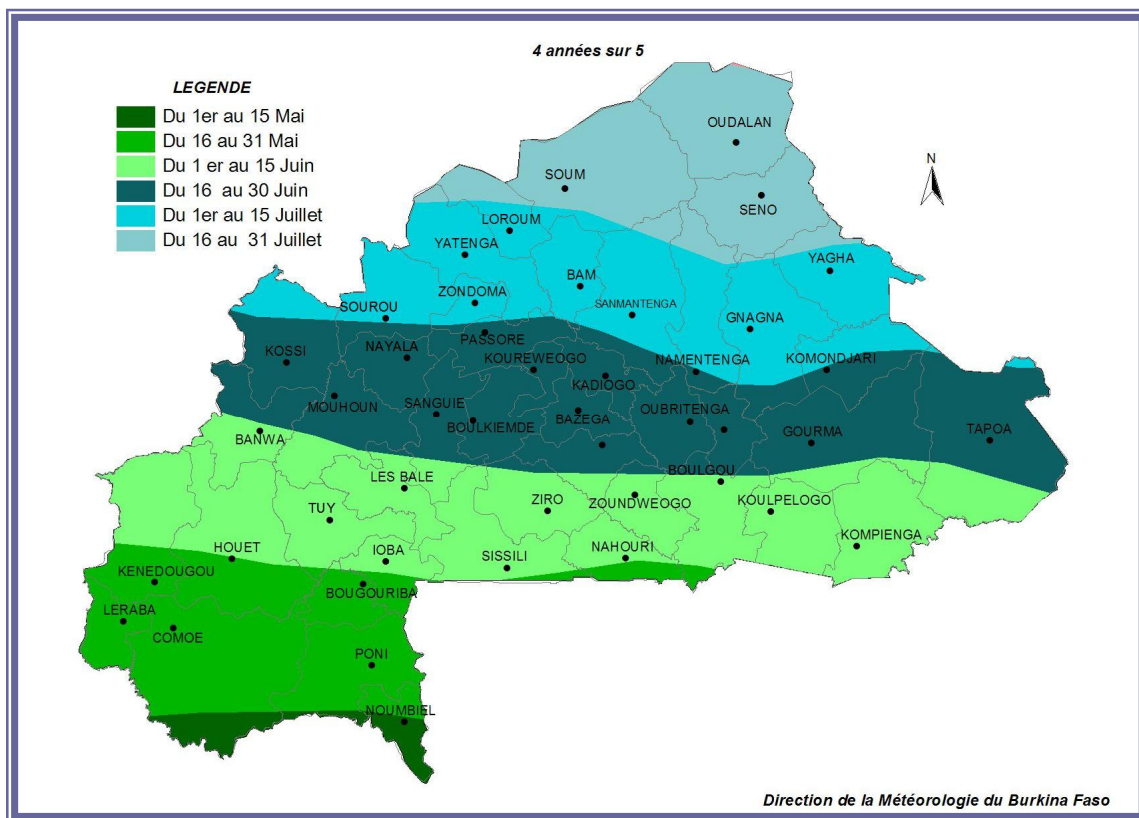
A la faveur de la bonne pluviométrie enregistrée dans la zone soudanienne du pays, les semis se sont généralisés dans les régions de l'Ouest du Sud et du Sud-Ouest. Les préparations de champs se poursuivent dans les autres régions du pays et l'on a observé des semis localisés par endroits. L'attente de pluies utiles dans la partie sahélienne du pays rend la situation toujours préoccupante. Cependant, les dates moyennes favorables aux semis (un an sur deux) et celles tardives (quatre ans sur cinq) dans ces régions ne sont pas encore entamées (cf. cartes 6 et 7 relatives aux dates favorables aux semis) et l'espoir d'un bon démarrage de la saison agricole reste encore permis.

Dans la semaine du 03 au 10 juin, la majeure partie du pays sera intéressée par des pluies faibles à modérées (cf. carte 5 sur les prévisions de pluviométrie). Cependant, de fortes pluies sont attendues dans les zones situées à l'Ouest, au Plateau Central et certaines localités du Nord.



Carte 5 Prévisions : Pluviométrie attendue du 03 au 10 juin 2010. Source Ibimet

Carte 6 et 7 : Dates favorables aux semis en année tardive (4 ans sur 5) et en année moyenne (1 an sur 2)



V Prévision saisonnière de pluviométrie 2010

La prévision saisonnière est basée sur les caractéristiques des conditions des températures de surface de la mer (SST) et des conditions atmosphériques simulées des modèles des centres globaux. Ces situations observées et prévues au niveau des océans et de l'atmosphère affecteront la pluviométrie saisonnière JAS en Afrique de l'ouest, comme ci après:

Au plan national,

Pour les trois mois de Juillet, Août et Septembre 2010, il est prévu pour le Burkina Faso, les probabilités de pluviométrie suivantes (voir figure 1) :

- **Sur le nord du pays**, c'est-à-dire pour les régions situées au nord de l'axe Djibo-Sebba, il est attendu une pluviométrie **normale à excédentaire**;
- **Pour la partie centrale du pays**, c'est-à-dire pour la région comprise entre l'axe Djibo-Sebba et l'axe Sindou-Bobo-Fara, il est attendu une pluviométrie **normale à excédentaire**;
- **Pour la partie Sud-ouest du pays**, c'est-à-dire pour la région située au sud de l'axe Sindou-Bobo-Fara, il est attendu une pluviométrie **normale à tendance excédentaire**;

En terme de quantité :

- **pour la Zone Nord**: le cumul pluviométrique prévu pour les mois de juillet, août et septembre variera de 315mm à 400mm ;
- **Pour la Zone Centrale** : le cumul pluviométrique prévu pour les mois de juillet, août et septembre variera de 401mm à 600mm ;
- **Pour la Zone Sud**: le cumul pluviométrique prévu pour les mois de juillet, août et septembre variera de 601mm à 770 mm.

PRESAO - 13

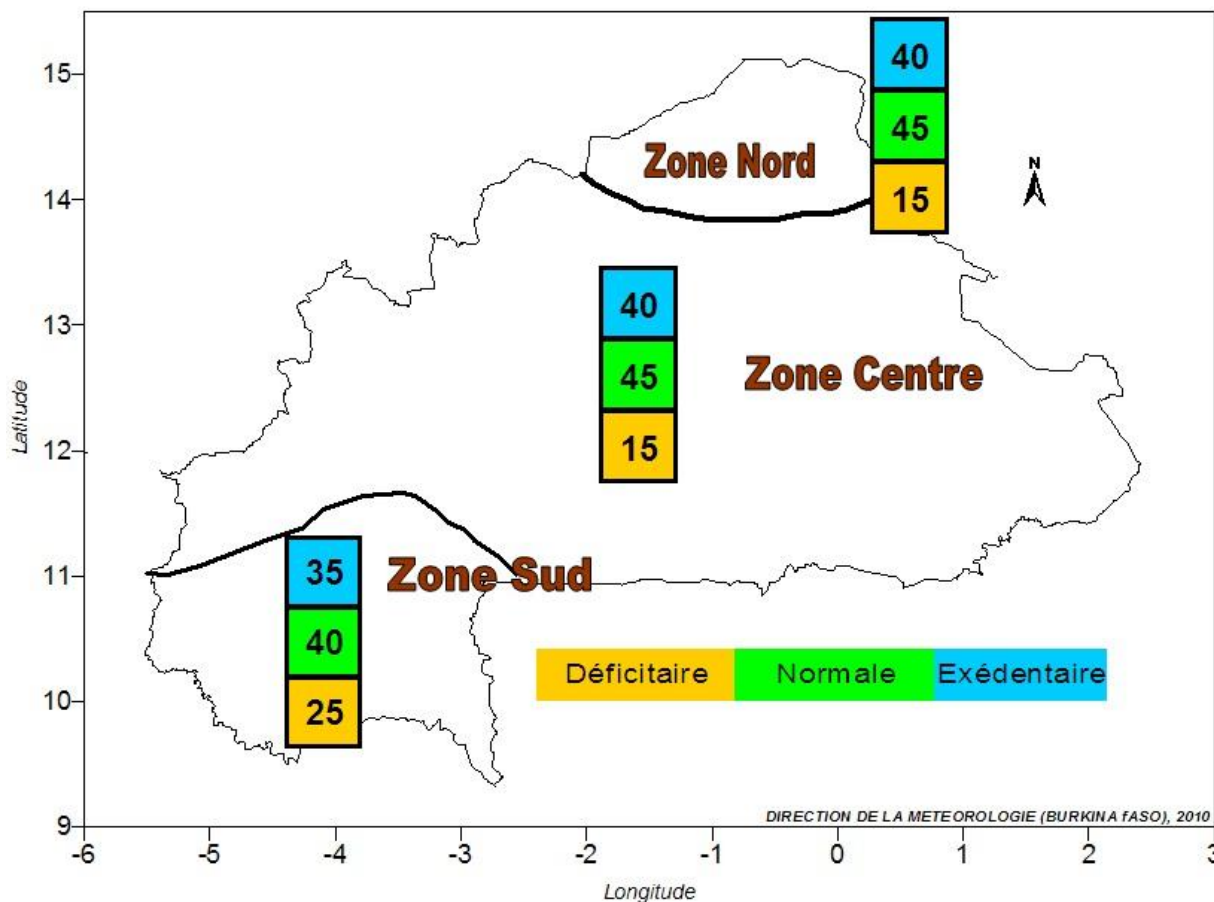


Figure1 : Prévion saisonnière du cumul pluviométrique des mois de Juillet-Août-Septembre sur le Burkina Faso

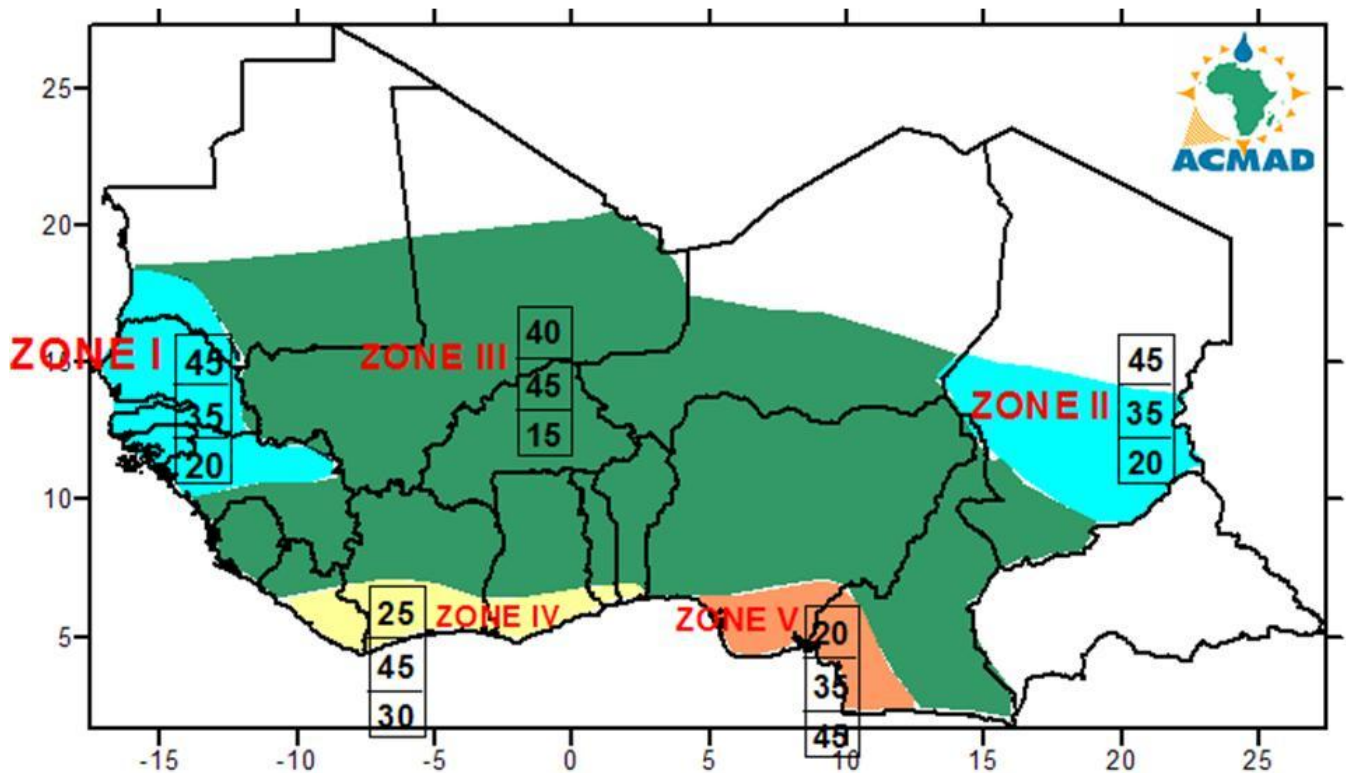
Sur le plan régional

Il est attendu :

- Une pluviométrie excédentaire sur le Sud-ouest de la Mauritanie, le Sénégal, la Gambie, la Guinée-Bissau le Nord Guinée Conakry et le Sud du Tchad (ZONE I et II) ;
- Une pluviométrie Normale à excédentaire sur le reste du Sahel notamment le Sud de la Mauritanie, le Mali, le Niger et le Burkina Faso (ZONE III) ;

- Une pluviométrie proche de la normale sur le Sud des pays du golf de Guinée notamment la côte d'ivoire, le Ghana, le Bénin et le Togo (ZONE IV) ;
- Une pluviométrie Normale à déficitaire sur le Sud du Nigéria et le Sud-ouest du Cameroun (ZONE V).

PRESAO-13 : PREVISION CONSENSUELLE JAS 2010



Quelques conseils pratiques à certains secteurs socio-économiques en rapport avec la prévision saisonnière JAS 2010

Compte tenu des tendances à la fois normale à excédentaire du cumul pluviométrique des mois de Juillet, Août et Septembre, un basculement vers une situation excédentaire est probable d'où la nécessité de prendre en compte ces quelques conseils pratiques pour les secteurs socio économiques ci-après :

1. Agriculture

- privilégier les champs de plateau pour la culture du mil;
- semer le maïs et le sorgho dans les champs qui peuvent garder l'humidité pendant plusieurs jours sans être inondés ;
- réserver les bas-fonds principalement pour la culture du riz pluvial;
- renforcer les diguettes de protection des eaux de ruissellement ;
- pour les semis précoces, utiliser des variétés à haut rendement dont le cycle est plus long ou moyen ;
- les cultures maraîchères pratiquées en aval des barrages subiront des dégâts liés au risque d'inondation prévue.

2. Elevage

- éloigner les animaux des cours d'eau pendant la saison des pluies pour éviter les morts par noyades;
- vacciner les animaux pour lutter contre les épidémies liées à l'eau ou à la forte humidité;

- aménager les enclos des animaux loin des bas-fonds ;
- prévoir des aménagements pour des stockages de fourrage plus importants.

3. Industrie

- Hydroélectricité : le stock de eau pourra atteindre des volumes importants dans les barrages; en conséquence, le risque de rupture des ouvrages hydrauliques n'est pas exclue, ce qui occasionnera une baisse de la production d'hydroélectricité;
- les industries de séchage connaîtront une baisse de leur rendement suite à la forte humidité attendue.

4. Environnement

- risques de pollution des écosystèmes aquatiques résultant de la prolifération des algues dans les cours de eau ;
- les conditions de préservation des écosystèmes devront être plus favorables avec les perspectives d'une année humide. Toutefois, l'accessibilité à certaines zones risque d'être plus difficile suite à des routes impraticables ou de ponts défectueux ou de barrages emportés.

5. Aménagement territorial

- tenir compte du risque d'inondation dans la planification des travaux publics et de génie civile.

6. Secteur social/ Gestion des catastrophes

- se préparer à des éventuels cas d'inondations ;
- maintenir en alerte permanente les structures intervenant dans les secours d'urgence. Le renforcement des capacités de ces structures serait souhaitable ;
- se préparer pour des interventions d'assistance d'urgence en cas de mauvaises récoltes liées à des dégâts causés aux cultures par des éventuelles inondations;

7. Santé

- Paludisme : risque de prolifération des agents vecteurs (moustiques) du paludisme. Il est recommandé aux structures spécialisées de procéder à

la distribution des moustiquaires pour la prévention et au renforcement de stocks en médicaments et assurer leur disponibilité dans les centres de santé pour la prise en charge éventuelle des malades ;

- Choléra : accorder une attention particulière au risque de choléra sur l'ensemble du pays ;
- Autres maladies hydriques: la vigilance doit être de rigueur.